

chœur

ardito

POULENC

GLORIA

HONEGGER

UNE CANTATE DE NOEL

Vendredi 13 décembre 2019 à 20h. Eglise St-François à Lausanne

Francis Poulenc *Gloria* (1961)

pour soprano solo, chœur mixte et orchestre

Bernard Reichel *Magnificat* (1942)

Jehan Alain *Ave Maria* (1937)

par le chœur CantArpège sous la direction d'Yves Bugnon

César Franck *Panis Angelicus* (1872)

par le chœur CantaCroche sous la direction de Réjane Vollichard

Arthur Honegger *Une Cantate de Noël* (1953)

pour baryton solo, voix d'enfants, chœur mixte, orgue et orchestre

Le *Gloria* et *Une Cantate de Noël* ont été harmonisés

pour orgue et ensemble de cordes par Benjamin Righetti

Solistes

Lysa Menu, soprano

Benoît Capt, baryton

Ensemble vocal Sobalte

**Les Petits Chanteurs de
Lausanne, chœurs de l'EML**

Direction

Nicolas Reymond

Orgue

Benjamin Righetti

Ensemble de cordes

Ad hoc

avec le soutien de :



Francis Poulenc (1899 - 1963)

Francis Poulenc naît le 7 janvier 1899 à Paris au sein d'une famille d'industriels fortunés, ce qui lui permet d'avoir très tôt accès à une éducation musicale de qualité. Il apprend le piano auprès de Ricardo Viñes et commence dès 7 ans à composer, poussé par sa mère pianiste. Peu attaché aux conventions, il se démarque à l'adolescence par un style atypique lié à sa qualité d'autodidacte. Il rencontre durant cette période les poètes Aragon, Eluard, Breton et Apollinaire. Son premier succès, *La Rapsodie nègre* (1917), lui ouvre les portes des maisons d'édition et du fameux Groupe des Six qu'il intègre en 1920 aux côtés de Darius Milhaud et Arthur Honegger.

Il compose nombre de pièces pour piano, de la musique de chambre, des symphonies, de la musique chorale mais aussi des mélodies et des ballets dont les plus connus sont *Litanies à la Vierge noire* (1936), *Figure humaine* (1943), *Stabat Mater* (1950), *Dialogue des carmélites* (1957) ou encore *La Voix humaine*, tragédie lyrique sur un livret de Jean Cocteau (1958).

Francis Poulenc décède le 30 janvier 1963 à Paris, d'une crise cardiaque foudroyante.

Le Gloria

Grand motet pour soprano solo, chœur mixte et orchestre, le *Gloria* est créé le 20 janvier 1961 à Boston, sous la direction de Charles Munch, puis repris le 14 février 1961 à Paris par Georges Prêtre. C'est l'œuvre religieuse la plus populaire de Francis Poulenc, avec son *Stabat Mater*.

Le *Gloria* ne fait pas partie de l'ordinaire d'une messe mais forme un tout en soi. Il est composé de six mouvements : *Gloria*, *Laudamus te*, *Domine Deus*, *Domine fili unigenite*, *Dominus Deus*, *Agnus Dei* et *Qui sedes ad dexteram Patris*. On y retrouve toutes les facettes du personnage et du compositeur : jubilation, malice, tendresse, mélancolie, lyrisme, méditation et sérénité. « J'aime que l'esprit religieux s'exprime clairement au soleil avec le même réalisme que celui que nous voyons aux chapiteaux romans », déclarait Francis Poulenc. Cependant, à l'époque de sa création, ce Gloria n'a pas toujours été compris : « La deuxième partie a fait scandale, je me demande pourquoi. J'ai pensé simplement, en l'écrivant, à ces fresques de Gozzoli où les anges tirent la langue. Et aussi à ces graves bénédictins que j'ai vus un jour jouer au football ».

I- Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonae voluntatis.	Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.
II- Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi, Propter magnam gloriam tuam.	Nous te louons. Nous te bénissons. Nous t'adorons. Nous te glorifions. Nous te rendons grâce, Pour ton immense gloire.
III- Domine Deus, Rex caelestis, Deus Pater omnipotens.	Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
IV- Domine Fili unigenite, Jesu Christe !	Seigneur, Fils unique, Jésus Christ !
V- Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris, Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram.	Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père, Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous. Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière.
VI- Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus, Tu solus Dominus, Tu solus Altissimus, Jesu Christe. Cum Sancto Spiritu in gloria Dei Patris. Amen.	Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous. Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur, Toi seul es le Très-Haut, Jésus Christ. Avec le Saint-Esprit dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

Bernard Reichel (1901 - 1992)

Neuchâtelois établi à Genève, le compositeur et organiste suisse Bernard Reichel signe un vaste répertoire allant de l'oratorio à la musique pour piano. Il a contribué à enrichir le répertoire de la musique d'église en Suisse et en Allemagne, avec des œuvres particulièrement inspirées comme le petit *Magnificat* pour chœur a cappella, d'une rare densité, ou le jubilant *Gloria* pour soli, chœur et orchestre.

Jehan Alain (1911 - 1940)

Compositeur et organiste français, Jehan Alain écrit tout au long de sa vie pour le piano, l'orgue, la musique de chambre, les voix et l'orchestre. Ses *Litanies* (1937) sont au répertoire des organistes du monde entier. Il compose également en 1937 son *Ave Maria* sur une *Vocalise dorienne*, écrite pour sa jeune sœur Marie-Odile, décédée dans un accident de montagne. Mobilisé au début de la Seconde Guerre mondiale, Jehan Alain meurt au champ d'honneur à l'âge de 29 ans.

César Franck (1822 - 1890)

Compositeur et organiste belge naturalisé français, César Franck est l'une des grandes figures de la vie musicale française de la seconde partie du XIX^e siècle. En 1872, il arrange l'hymne liturgique *Panis Angelicus* – écrit par Saint Thomas d'Aquin pour la fête du Corps du Christ – en air pour ténor, orgue, harpe et violoncelle, qu'il intègre à sa *Messe à trois voix* op.12.

Arthur Honegger (1892 – 1955)

De nationalité suisse par ses parents, Arthur Honegger naît le 10 mars 1892 au Havre, ville où son père est négociant en café. Sa mère joue du piano et fera souvent des duos avec son jeune fils, qui sera également élève de violon au Conservatoire de Paris de 1911 à 1918.

Situé au croisement des influences françaises et germaniques, il explore tous les styles et techniques musicaux de son époque, et écrit tant pour le théâtre que la radio ou le cinéma : des ballets, opéras, oratorios, symphonies, concertos ou musique de chambre, mais aussi des chansons et des musiques de films. Surtout connu pour son poème symphonique *Pacific 231* (1923), il est l'un des rares compositeurs du XX^e siècle à avoir écrit des oratorios, notamment *Le roi David*, sur une pièce de René Morax (1924), et *Jeanne au Bûcher*, d'après un texte de Paul Claudel (1938). Ces deux œuvres soulignent la religiosité du compositeur protestant.

Arthur Honegger est membre du Groupe des Six qui réunit le groupe d'amis formé par les compositeurs Darius Milhaud, Louis Durey, Georges Auric, Germaine Tailleferre, Francis Poulenc et Arthur Honegger. En 1953, il est nommé membre étranger de l'Académie des Beaux-Arts et, l'année suivante, grand officier de la Légion d'honneur. Il est par ailleurs critique musical et professeur à l'École normale de musique de Paris.

Arthur Honegger meurt à Paris le 27 novembre 1955.

Une Cantate de Noël

Une Cantate de Noël – pour baryton solo, voix d'enfants, chœur mixte, orgue et orchestre – a été composée entre 1940 et 1953. Dernière œuvre du compositeur, elle est l'une de ses compositions les plus populaires.

Le dramaturge suisse Cäsar von Arx (1895-1949) avait le projet d'écrire une passion, d'après une tradition de Jeux de la Passion de la commune argovienne de Selzach. Il commence à y travailler avec Arthur Honegger à partir de 1940. Mais Arx se suicide en juillet 1949 et Honegger abandonne le projet.

Le chef d'orchestre Paul Sacher convainc le compositeur de reprendre une partie de cette œuvre inachevée pour en faire une cantate de Noël. Prévus pour Noël 1951, la création a lieu finalement le 8 décembre 1953, avec le baryton Derrick Olsen et le chœur de l'Orchestre de chambre de Bâle dirigé par Paul Sacher.

L'œuvre reprend des textes liturgiques en latin et mêle des chants de Noël en allemand, anglais et français, selon la tradition musicale du Quodlibet, signifiant « ce qu'il te plaît » en latin et combinant différentes mélodies en contrepoint. On reconnaît ainsi les mélodies de *O du fröhliche*, *Stille Nacht*, *Es ist ein Ros entsprungen* ou encore *Il est né le divin enfant*.

Cette symphonie chorale, entremêlant voix d'enfants et d'adultes, soutenues par un orchestre lumineux et carillonnant, est un immense cantique d'action de grâce : l'humanité entière chante la venue du Christ, symbole d'espoir en un monde meilleur.

Première partie

[*Choeur*]

Ah ...

De profundis clamavi ad te, Domine

Domine, exaudi vocem meam.

Ah ...

O viens O viens Emmanuel !

En Toi vit l'espoir d'Israël.

Nos lourdes fautes nous pleurons. Entends,
entends nos voix, nous t'implorons.

[*Choeur d'enfants*]

Freu' dich, freu' dich, O Israel !

Bald kommt, bald kommt Emmanuel.

[*Choeur*]

O viens, parais lumière du jour qui doit
nous apporter ton secours.

Nous errons tous sans but ni fin.

O désigne nous le clair chemin !

Deuxième partie

[*Choeur d'enfants*]

Freu' dich, freu' dich, O Israel

gekommen ist Emmanuel.

[*baryton*]

Ne craignez point,

car je vous transmets une bonne nouvelle
qui apportera une grande joie.

Le Messie est venu sur la terre

dans une étable à Bethléem,

vous trouverez couché dans une crèche

l'enfant Jésus.

[*Choeur d'enfants*]

Es ist ein Reis entsprungen
aus einer Wurzel zart.

Wie uns die Alten sungen

aus Jesse kam die Art.

Mitten im kalten Winter wohl zu der halben

Nacht. Das Reis das ich da meine davon

Jesaias sagt.

Maria ist's die Reine die uns das Blümlein
bracht.

Halt Sie ein Kind geboren und blieb doch
reine Magd.

[*Choeur*] (sopranos et ténors)

Gloria in excelsis Deo...

[*Choeur*] (altos et basses)

Il est né, le divin enfant

jouez hautbois résonnez musettes

Il est né, le divin enfant

Chantons tous son avènement.

Le ciel l'a annoncé.

Voici finir la nuit.

[*Choeur*]

Vom Himmel hoch, ihr Engelein, kommt !

Eia, eia,

Susani, Susani

Kommt singt und klingt,

kommt pfeift und trombt,

Alleluia, alleluia

Von Jesu singt und Maria.

Stille Nacht heilige Nacht !

Alles schläft, Einsam wacht,

Nur das traute hoch Heilige Paar.

Holder Knabe im lockigen Haar.

Schlaf in himmlischer Ruh.

Stille Nacht! Heilige Nacht!

Hirten erst kundgemacht

durch der Engel; Halleluia

tönt es laut von fern und nah,

Christ, der retter ist da.

[*Choeur*] (sopranos)

Une étable est son logement un peu de paille est
sa couchette. Venez adorer cet enfant.

Singt Fried den Menschen weit und breit.

Gott Preis und Ehr.

O bergers venez promptement,

près de lui votre place est prête.

O bergers venez promptement,

Il aime votre empressement.

[*baryton*]

Gloria in excelsis Deo...

[*Solo treble*]

Laudate Dominum omnes gentes...

[*baryton*]

Gloria in excelsis Deo

et in terra pax,

Pax hominibus bonae voluntatis.

Troisième partie

[*Choeur*]

Laudate Dominum omnes gentes,

laudate eum omnes populi,

quoniam confirmata est super nos

miserericordia ejus

et veritas Domini manet in aeternum.

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto,

sicut erat in principio, et nunc,

et semper et in saecula saeculorum.

Amen.

[*Choeur d'enfants*]

Laudate Dominum omnes gentes,

laudate eum omnes populi,

Amen.

Le chœur Ardito

En 1978, Claire-Lise Kunz et Elda Meyer fondent un chœur qui choisira le nom d'Ardito, titre d'un madrigal de Giovanni Giacomo Gastoldi. Deux répertoires sont privilégiés : les chefs-d'œuvre baroques et les œuvres romantiques. Sous la direction de Claire-Lise Kunz pendant vingt-quatre ans, le chœur Ardito participe aux Concerts Bach de Lutry, aux Schubertiades de Bulle, Sion et Lausanne; il se produit dans les abbayes de Romainmôtier, Bonmont et Cluny.

En 2003, la direction est reprise par deux jeunes chefs : Dominique Tille et Nicolas Reymond qui reste seul à la tête de l'ensemble dès 2005, année où il dirige *Nicolas de Fluë*, oratorio d'Arthur Honegger.

Ardito fusionne **en 2007** avec le groupe vocal Ars Laeta, fondé en 1971 par Robert Mermoud à qui ont succédé André Ducret, Laurent Gay, Yves Bugnon et Marc Bochud. Ainsi régénéré, le chœur Ardito peut aborder des œuvres aussi exigeantes que la *Petite Messe solennelle* de Rossini et la *Passion selon Saint Jean* de Jean-Sébastien Bach.

À Pâques 2010, sous la direction de Nicolas Reymond et Romain Mayor, quatre chœurs dont Ardito donnent en la Cathédrale de Lausanne l'oratorio *Golgotha* de Frank Martin, dans le cadre de l'évènement Passion au croisement des regards. Puis, lors du festival Offices 2014, Ardito interprète avec l'ensemble Sobalte les *Vêpres à la Vierge* de Monteverdi.

En novembre 2014, le chœur interprète les motets baroques français de Lully, Charpentier et Delalande, sous la direction du chef invité Stève Bobillier.

En septembre 2015, accompagné de l'Ensemble de Joux, Ardito interprète le *Stabat Mater* d'Emanuele d'Astorga, la *Messe no 2 en sol majeur* de Franz Schubert et un extrait du *Cantus Amorifici, opus 38* de Valentin Villard. Des extraits de ce programme sont présentés aux Schubertiades de Bienne.

En mars 2016, le chœur Ardito présente avec le Chœur-Mixte et l'Orchestre de St-Maurice (Os-m) un concert autour de la Passion avec *Les Sept Paroles du Christ en Croix* de César Franck, *O Haupt voll Blut und Wunden* de Félix Mendelssohn et le *Capriccio sinfonico* de Giacomo Puccini.

En février 2017, il présente avec l'Ensemble de Joux des « Éclats de vêpres » avec le *Dixit Dominus* et le *Nisi Dominus* de Haendel, ainsi que le *Magnificat* de Vivaldi.

L'année 2018 - qui est celle des 40 ans du chœur - est marquée par une série de concerts a cappella de la Renaissance à nos jours sous le titre « Art naissant et renaissant ».

En février 2019, le chœur Ardito présente «Sacrés amours ! Du madrigal au motet», choix de Madrigaux de Monteverdi et de Gesualdo ainsi que des Motets de Monteverdi et Vivaldi, accompagné de solistes et d'un ensemble instrumental baroque.

Aujourd'hui, cet ensemble vocal lausannois compte une cinquantaine de chanteurs.

Nicolas Reymond, directeur

Né en 1978, Nicolas Reymond est titulaire d'un diplôme de maître de musique et de mathématiques de la Haute école pédagogique vaudoise (HEP-2005). En 2001, il obtient le brevet de maître de musique au Conservatoire de Lausanne et en 2003 le diplôme professionnel de direction de chœur dans la classe de Michel Corboz au Conservatoire de Genève.

Il a étudié le chant aux Conservatoires de Lausanne et Genève, chez Pierre-André Blaser et Isabelle Martin-Balmori. Il a chanté dans divers ensembles vocaux, notamment à l'Ensemble Vocal de Lausanne (EVL), et suivi des cours de chant chez Bruno Corti.

Très investi dans l'art choral vaudois, il est président de l'Association vaudoise des directeurs de chœurs (AVDC) depuis 2014 et président de l'association « La Passion au croisement des regards ». Il a fait partie durant cinq ans de la commission de musique de la Société cantonale des chanteurs vaudois (SCCV) et fut président durant cinq ans de la Société vaudoise des maîtres de musique (SVMM).

Nicolas Reymond dirige actuellement le chœur Ardito et l'Ensemble Sobalte. Il est professeur de direction de chœur du certificat CH 1 de l'AVDC, professeur de direction et responsable pédagogique de la filière « Musique à l'école » à la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU). Il enseigne la musique au collège de Prilly et est répondant du groupe de référence « Musique » à la Direction générale de l'enseignement obligatoire (DGEO).

Ensemble Sobalte

L'Ensemble vocal Sobalte est un chœur romand de qualité fondé en 2008, dirigé principalement par Nicolas Reymond, mais aussi par d'autres chefs invités. Il travaille par projets, avec une exigence dans l'interprétation et le choix des choristes. Ceux-ci présentent des connaissances élargies de la musique et ont tous chanté dans différents chœurs réputés de Suisse romande.

En 2018, l'Ensemble Sobalte fête ses 10 ans d'existence avec près de 30 concerts à son actif. A cette occasion, il interprète avec l'ensemble A Vaud Voix et a cappella la *Messe à double chœur* de Frank Martin et la *Messe à 6 voix* de Valentin Villard, pour chœur et 6 solistes.

Les Petits Chanteurs de Lausanne

Créé par Yves Bugnon en 2009, le chœur d'enfants Les Petits Chanteurs de Lausanne (PCL) est accueilli dans le sein de l'École Sociale de Musique de Lausanne (ESML) en septembre 2012. La direction devient alors bicéphale, avec Réjane Vollichard, qui dirigeait déjà le chœur d'enfants de l'ESML. Le chœur est désormais intégré à l'École de Musique de Lausanne (EML).

Les Petits Chanteurs de Lausanne sont formés de 3 chœurs : CantaBulle pour les plus jeunes, CantaCroche et CantArpège, pour les enfants à partir de la 5^e année primaire. Le choix des programmes est adapté à chacun des chœurs et permet également de les réunir dans des pièces collectives. Les enfants développent leur voix, apprennent la technique vocale, la respiration, la formation de l'oreille, la lecture de partitions, et bien sûr, des chants à une et plusieurs voix, de langues et de styles différents.

Les concerts ponctuent le travail de préparation des enfants. Les programmes sont variés et mélangent les répertoires profanes et religieux, a cappella ou accompagnés par des instruments, voire par des orchestres. Les Petits Chanteurs de Lausanne préparent chaque année deux programmes, un pour le temps de Noël, et l'autre pour la fin du printemps. De plus, il sont invités à se produire dans des concerts avec chœurs d'oratorios et orchestre.

L'Ensemble de cordes Ad hoc

L'ensemble Ad hoc, formé pour l'occasion, est composé de jeunes musiciens professionnels issus de l'orchestre Sinfonietta de Lausanne.

Yevgeniya Suminova, violon

Jamila Garayusifli, violon

Alexandru Patrascu, violon

Iva Nedeva, violon

Tobias Noss, alto

Mikayel Matnishyan, violoncelle

Doroteya Nemes-Kostova, contrebasse

Benjamin Righetti, orgue

Né en 1982, Benjamin Righetti commence ses études de piano et d'orgue au conservatoire de Neuchâtel et les poursuit au Conservatoire de Lausanne puis au Conservatoire de Genève et au CESMD de Toulouse.

Pédagogue, concertiste et également compositeur, Benjamin Righetti est professeur d'orgue du Conservatoire et de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU) et organiste titulaire de Saint-François à Lausanne. Il s'exprime ainsi sur son poste d'organiste : « *Le métier de musicien d'église a beaucoup de sens pour moi. C'est une autre forme d'interprétation et de transmission que celle, verbale, du pasteur, mais elle fonctionne bien dans notre société.* »

Il poursuit parallèlement une activité régulière de concertiste dans le monde entier (plus de 600 à ce jour), d'enregistrements (disques, radio-tv, web) et de recherche.

Les critiques le définissent comme : « Trentenaire surdoué, inventif » (Le Temps), « l'un des organistes les plus brillants de sa génération » (Revue musicale de Suisse romande), « un interprète immensément talentueux » (Diapason).

Benjamin Righetti a reçu de nombreux prix et récompenses, notamment le 2^{ème} prix au *Concours Suisse de l'orgue* en 2002, le 3^{ème} prix au *Musica Antiqua de Bruges* en 2003, le 3^{ème} prix et prix spécial pour la pièce contemporaine au *Concours international de Tokyo-Musahino* en 2004 et le 1^{er} prix au *Concours international d'orgue de la ville de Paris* en 2007.

Lysa Menu, soprano

Née en 1992, Lysa Menu est diplômée d'une licence en Musique et Musicologie à la Sorbonne à Paris et d'un Master de Concert à la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU), obtenu en 2018 dans la classe de Frédéric Gindraux.

Elle s'est produite comme soliste notamment dans la *Petite Messe solennelle* de Rossini et le *Gloria* de Vivaldi et a tenu divers rôles d'opéra, dont celui de la Princesse dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, celui d'Amour dans *Orphée et Eurydice* de Gluck, et celui de Belinda dans *Didon et Enée* de Purcell. En mai 2019, elle a chanté comme soliste dans *Le Roi David* de Honegger, sous la direction de Pascal Mayer.

Affectionnant particulièrement le Lied allemand, Lysa Menu travaille régulièrement auprès d'Helmut Deutsch et participe en 2017 au Franz Schubert Institut à Baden bei Wien, académie pour laquelle elle obtient une bourse d'études. Avec la pianiste Adrienne Dubois, elle se produit régulièrement lors de récitals de Lied et Mélodie.

Benoît Capt, baryton

Après des études d'écriture musicale et de musicologie, Benoît Capt accomplit sa formation de chant grâce à plusieurs bourses (Leenaards, Migros, Mosetti et Marescotti), d'abord à la Haute école de Musique de Genève (HEM) avec Gilles Cachemaille, puis au Conservatoire Mendelssohn de Leipzig, auprès de Hans-Joachim Beyer (master d'interprétation en opéra) et Phillip Moll (master d'interprétation en musique de chambre), et enfin à la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU) dans la classe de Gary Magby (master de soliste).

Lauréat de plusieurs concours internationaux, il a reçu en 2008 le prix du Cercle des Amis de l'OSR pour enregistrer un disque de mélodies avec le pianiste Todd Camburn.

Depuis ses débuts à l'Opéra de Lausanne en 2006 dans *Le Téléphone* de Menotti, il interprète de nombreux rôles, tels que Papageno dans *Die Zauberflöte* de Mozart, le Garde-Chasse dans *La Petite Renarde rusée* de Janáček, le rôle-titre dans *Pimpinone* de Telemann, Bottom dans *A Midsummernight's Dream* de Britten ou encore Schaunard dans *La Bohème* de Puccini. Il se produit régulièrement en concert et en récital, et a fondé l'Association Lied et Mélodie à Genève.



SPÉCIALISTES DE LA PARTITION CHORALE ET D'ORGUE DEPUIS 1986



Charles Huguenin



SCHOLA CANTORUM



ÉDITIONS DE LA SCHOLA CANTORUM – CHARLES HUGUENIN – CANTATE DOMINO

PARTOOTHÈQUE DE MUSIQUE CHORALE – PARTITIONS D'ORGUE
TOUTES PARTITIONS POUR TOUS INSTRUMENTS DISPONIBLES SUR COMMANDE
DISQUES (CDS ET VINYL)

RUE DES MILLE-BOILLES 4, 2000 NEUCHÂTEL, 032 861 37 19, SCHOLA@SYSCO.CH, WWW.SCHOLA-EDITIONS.COM